

- **Démo H:** est-ce que q.q.un a un pb de relation ?
- H. : avec mon fils qui ne me parle pas
  - Parfois je fais parler le fils, dans l'espace, parfois je prend pendant un temps le rôle du fils, et c'est constellation.
  - En RER, on ne demande pas si la personne veut venir dans la pièce, on va invoquer. EL dit la présence « est-ce que la présence veut venir dans ta pièce » . Si la personne dit « je vois pas, elle vient pas » c'est comme en constellation donc c'est comme refuser un rôle. Donc il faut être créatif
  - Est-ce que c'est le bon personnage, ou est-ce que dans le kit proposé, il y a q.q.chose qui cloche, donc est-ce qu'on peut changer « qu'il vienne dans cette pièce » ... donc par exemple demander de venir dans une pièce à côté, et là ça pourrait être « oui »
  - *Pratiquement : faire lever les 2 participants : le fils choisi par H, et les laisser bouger Faire apparaître spatialement les axes*
  - En RER, comment tu te sens H. corporellement
    - Angoissée ouverte, j'ai envie d'avancer et j'ose pas
    - *Ici je sens que l'espace psycho actif n'est pas toujours là... donc j'arrête*
    - *Quand j'entends j'ai envie, on s'en fiche, donc qu'est-ce qui se passe réellement maintenant. C'est pas parce que je désire être illuminé, que je le suis. On confond ce que je veux, et ce que je suis déjà. Et le constelleur s'en fiche, ce qui se passe réellement c'est ce qui se passe dans son corps, ici maintenant. J'ai envie, montre que l'espace n'est pas assez chargé, elle dit j'ai envie, donc ça montre qu'elle n'est pas complètement dedans. Et le fait d'en parler, ça vient. Et là je te demande avec la présence de N. ton fils, je te propose de descendre voir ce qu'il y a au dedans de toi... et si il y a q.q.chose de trop pénible, y a pas de souci, on arrête, on fait une pause, on revient ou pas...*
    - *Rappel : la peur c'est dans la mémoire !*
    - H : comment tu te sens... \_ j
    - Je m'approche de mes pieds du sol
    - Ok, 1<sup>ère</sup> vague laisse toi traverser *et j'ai pas commencé le RER*
    - Si tu peux, accueille et je te rappelle qu'il y a vraiment un respect de toi, si c'est trop on fait une pause. La vague.... La vague est là...
    - *La différence en constellation on est très centré là, chez H. car si H n'est plus là, l'autre personnage N. disparaît. En constellation j'aurais déjà interrogé les autres personnages.*
    - Est-ce que tu peux dire, je m'accroche au sol
    - 1 si je veux un RER : 1<sup>èrement</sup> j'ouvre les yeux. C'est le voir. *En RER on garde les yeux fermés, mais on le voit en face et on le nomme*
    - Est-ce que tu le vois, en face de toi, est-ce que tu le vois en face de toi où il te faut plus de temps ?
    - Est-ce que tu sens la présence de ton fils N. ?
    - *S'il y a une autre vague, ok, mais pas 36...*
    - En RER qu'est-ce que tu vois, qu'est-ce que tu sais de comment il se sent ?
    - *Vers N. Tu peux dire comment tu te sens ?*
    - Quand elle m'a regardé, j'ai eu ... une émotion
    - *On commence la reconnaissance*

- Tu es mon fils N., et je suis ta mère H. et vérifie que tu dis ça comme une évidence.
- « je suis ta mère et tu es mon fils »
- *qu'est-ce que le groupe sent ?*
- *c'est pas descendu*
- *et vérifiez corporellement, énergétiquement ? Où ?*
- *Mère*
- Dans le reconnaissance il y a aussi ça. Parfois on reconnaît facilement tu es mon fils, mais tu es ma mère, il faut aussi reconnaître ça
- *Comment on fait quand on a ça ? Je pense que c'est plus intéressant de commencer à proposer ce qu'il y a en dessous de cette reconnaissance. Je vais dire*
- Est-ce que tu te rends compte de la signification profonde que ces simples mots, je suis ta mère, tout ce que ça implique dans ton monde dans ton histoire – *autre vague, et là j'induis pour aller trouver ce qu'il y a derrière* – Mère de N. tu l'es pour l'éternité, et personne ne peut changer ça. Il n'y a pas d'autre mère que toi . Cette seule personne qui peut être la mère de N. il n'y a pas d'autre mère que toi. Est-ce que tu te rends compte qu'être mère c'est une place. Et la place c'est éternel ! Est-ce qu'après ce que je viens de dire, tu peux goûter dans ton corps le « je suis ta mère » Est-ce que tu peux t'offrir toi H. de t'offrir avec tes pieds, ton bassin, ton corps, que tout ton corps, toutes tes cellules puissent être en accord avec cette phrase, que tu puisses être entière du sommet de la tête jusqu'au bout de tes pieds, la mère face à ton fils. *Est-ce que vous voyez qu'en tant que thérapeute, je le vis, je suis la mère, car si je ne l'habite pas ça joue pas, je suis la mère, je vis la puissance du truc.*
- A toi de voir H. C'est une énergie..
- N. Tu es mon fils et je suis ta mère
- *C'est mieux... Vous voyez le temps que je prends pour la reconnaissance. Et si elle est allongée je dis « comment c'est pour ton fils » et j'insiste, c'est mieux, et ça peut-être encore mieux. Et il faut vraiment être le plus chiant possible sur la reconnaissance, car ce qu'on va embrasser après, c'est seulement ce qu'on a reconnu. Si j'ai reconnu 80%, je peux embrasser 80%*
- *Et on peut aller plus loin*
- Qu'est-ce que tu as ressenti dans ton corps
- Bras ballants
- Sentir dans son corps, c'est très basique, chaud, froid, le bassin serré.
- Jambes arquées
- Dès qu'on a des directions on va au plus loin qu'est-ce qui se passe dans les directions
- Elle montre un mouvement
- Le thérapeute EL. Ça s'ouvre (*là j'induis, elle a pas dit, mais indiqué*)
- N. moi j'ai envie de me dresser à l'intérieur d'elle
- *Là ça remonte dans la tête, je reviens dans le ressenti*
- Est-ce que si je te dit ouvrir ça te touche

- .... ??? revoir effondrement
- *Là je reprends mon induction dans ma poche, je ne suis pas dans mes intuitions et je les suis,*
- Tu parles d'effondrement
- Oui envie de vomir dans mon ventre
- *Du coup pas été au bout dans la reconnaissance, mais il y a un processus qui démarre... donc c'est physique, sur table on commence q..qchose de l'ordre de la transe et du toucher... et là on va laisser sortir, et on va traverser, et il faut accompagner pour traverser...*
- Emotions, larmes
- Où ça va, tant que cette douleur est supportable, on regarde ce que ton corps raconte. Et tu es dans une grande écoute de cette douleur et ton fils est là, et il ya cette douleur, est-ce que cette douleur qui est là, on peut prendre q.q.un qui la représente
- *Est-ce que q.q.un peut bien entrer pour jouer le rôle du crapeau.*
- *Vous vérifiez vraiment qu'il y ait une vraie dissociation*
- C'est un contrat et c'est pas du rejet, car tout rejet on se le reprend dans les dents. C'est don un contrat. « veux-tu bien, le temps du travail qu'on fait ensemble, être dissocié de moi et te mettre à l'extérieur, juste le temps du travail, toi le crapaud dans mon ventre, est-ce que tu veux bien *et là j'ai le mot, car il y a un mouvement de vomissement donc je garde le mot* – Est-ce que tu es d'accord toi H. de sortir, et de ne pas revenir, le temps de la séance. Est-ce que le crapaud est d'accord ? juste le temps de la séance
- *Parfois on doit sortir comme cela plusieurs fois... il n'y a peut-être pas que le crapaud*
- Est-ce que tu peux ouvrir les yeux, faire une petite pause ? Je te présente le crapaud qui est dans ton ventre, ton fils N. et toi.
- *Lorsque je fais une petite pause, c'est que le corps a le droite de se détendre un peu. Vous vous rappelez on travail sur q.q.chose de fort, il y a parfois des nettoyages de relations qui sont bcp plus rapide*
- J'ai mal à la tête
- *Vous entendez, j'ai mal à la tête, onn remonte à la tête. Souvent lorsqu'il y a des informations dures, ça fait mal à la tête, la tête ne digère pas.*
- Comment tu te sens dans tes pieds ?
- *Vous pouvez observer sur le corps, il est plus ondulant... ce sont des informations qu'on n'a pas sur la table*
- Est-ce que c'est difficile de sentir ton corps et d'ouvrir les yeux en même temps, tout en restant dans ton corps *sur la table : de sentir la présence de ton fils, et le crapaud dans la salle.*
- *On regarde la relation : la ligne de force, derrière le train mon fils, il y a le train crapaud dans mon ventre. Et ça je peux pas le lâcher.*
- *Je questionne en permanence où se trouvent le fils et le crapaud. En séance allongée, je questionnerais très peu sur le fils, et je foncerais sur la relation à nettoyer !*
- *Là on va reconnaître :*
- Tu représentes le crapaud que j'avais dans le ventre tout à l'heure
- Comment tu te sens quand elle dit ça ?

- Bien
- Le Cr. « je sens qu'il n'y a plus le défi qu'il y avait avant,
- *Là je ne questionne pas le fils, je verrai si je questionne qu'il n'est plus au milieu*
- Bien, est-ce que tu peux goûter ça, de l'avoir en face de toi, le crapaud, la douleur, une mémoire peut-être (*j'induis*) en tout cas q.q.chose qui était là tout à l'heure. Est-ce que tu peux associer les 2 : Moi, je m'appelle H. et toi tu es ...
- Vois ce qui se passe dans ton ventre
- « moi je m'appelle H. et toi tu es le crapaud que j'avais dans le ventre »
- *qu'est-ce qui fait : ici on le voit, il est debout*
- Comment tu te sens maintenant que tu as dit ça
- J'ia mon corps qui a envie de s'ouvrir
- Est-ce que tu peux le laisser faire ?
- *Quand un corps veut s'ouvrir, ça me va*
- Est-ce que tu peux le faire en face du crapaud, laisser ce corps s'ouvrir...
- *Il y a plusieurs significations à ce crapaud*
- Comment tu te sens avec ce corps qui s'ouvre devant se crapaud
- *Là on est dans la phase s'embrasser. Et là il y a une ouverture, le cœur, les bras qui s'ouvrent, la tête, et une base qui se re structure.*
- *Je ne continue pas ça, sans ça. Car autrement c'est comme si j'ai un gain, et je reviens en arrière et je fais. Or pour que la constellation et le RER avance, on avance avec ce qu'on va gagner. Car ça sert à rien s'il n'y a pas un empilment de choses. J'ai traversé q.q.chose et je ne vais pas le re traverser pour faire q.q.chose. On va traverser en conservant ton ouverture là – cœur – là, tête. Je ne lâche pas les acquis, car c'est là-dessus que je vais construire. Si cette ouverture c'est faite, c'est que tu as besoin pour continuer. C'est comme si t'es parti en voyage tu as une boussole qui t'arrive et sous prétexte que le voyage change, tu lasses la boussole*
- Avec cette ouverture, comment tu te sens face au crapaud qui était dans le ventre.
- Je sens qu'il ne va pas m'agresser
- *Et là ça parle de sécurité, de sécurité dans le ventre. Que je ne vais pas être agressé*
- Trouve la sécurité dans le ventre, rappelle toi la sécurité dans le ventre, retrouve toi là, où c'est stable, cette clef de « il ne va pas m'agresser » « ici maintenant, dans cette pièce, tu ne vas pas être agressé, et tu le sais et ton corps le sait et tu peux rester avec ta structure, car techniquement, tu le sais que tu ne vas pas être agressée – ramener du présent – et techniquement je sens que cette évidence ne descend pas. *Et qui c'est qui se met debout ? N. son fils.*
- *Et en tant que thérapeute, je dois sentir en moi une évidence extraordinaire, que je ferais tout ce qu'il faut, moi thérapeute pour que H. ne soit pas agressée, Et il faut que j'envoie à son corps cette évidence (mémoires) tu ne peux pas en ce moment, être agressée. Et*

*là beaucoup de soutien, on touche, on envoie toute l'information au corps.*

- Je te rappelle qu'ici tu ne peux pas être agressée, et j'envoie toute l'information, je parle à ton ventre et je lui dit qu'il est respecté, honoré, en sécurité, *je répète* maintenant, ici à cette seconde même, dans ce présent, et mon seul désir, c'est que ton ventre puisse entendre cette évidence et je sais qu'il est libre d'entendre ou pas, ce n'est que mon désir, il fait ce qu'il veut, je sais que maintenant il est dans la plus belle sécurité, la plus belle paix, et je sens presque ton ventre entendre, comme si ses oreilles commencent à entendre qu'il est en sécurité... ça te parle ? sous mes mains, c'est comme s'il entendait qu'il est en sécurité *le fils vascille – et ça peut durer longtemps et si la séance se termine, et bien je pose là et on continuera plus tard.*
- Et là je sens une acceptation différente. Si tu as besoin de ressource le fils ?
- Qu'est-ce qui se passe là, dans l'espace entre vous, il y a 4 petits mètres... il est chargé de quoi ?
- H. « il y a une sécurité »
- *Rien que ça pour une séance aussi forte, c'est déjà bien. En tant que thérapeute, je pourrais me contenter de consolider ça, et c'est déjà ok, de goûter cette sécurité dans un espace relationnel. Si je peux me sentir en sécurité dans une relation, je ne suis plus dans rejeter. Ici on continue.*
- Le Cr « j'ai été traversé par bcp de chose et le cr s'est transformé et je suis un homme violent, qui a agressé »
- *C'est à elle à le dire,*
- E. « est-ce que ça te parle, à H. ? »
- C'est un tout petit oui de petite fille..
- *En RER elle parlerait plus facilement, car allongée,*
- Un homme et je me sens en sécurité
- - *eric répète*
- Un homme, et comment tu le définirais, et en sécurité
- H. : violent
- Un homme violent et tu es en sécurité
- *Et la je reconnais, j'insiste sur violent et*
- Je le rappelle à ton ventre, un homme violent et en sécurité
- « fais attention à ne pas fermer q.q.chose »
- H. *ré écouter ??*
- Et je rajouterais q.q.chose, et tu n'es pas mon fils !
- EL : est-ce que ton fils l'entend ?
- EL à H : est-ce que pour toi tu entends bien la différence entre les 2 ?
- Et ça je voudrais que tu l'accueilles, sans jugement, sans en vouloir à personne, juste le constater. Voir la différence entre les 2, dans l'espace ils sont différents, dans l'espace ils ne peuvent pas avoir la même place. *Mais une règle, que si je continue comme ça, je ne vais pas respecter. Une relation si je la laisse en cours, elle reviendra en boomerang. Pour respecter cette règle, quel est le rituel, quel geste*

*vous pouvez faire pour être en paix ? Comment vous pouvez-vous faire pour terminer, pour relâcher cette relation et être en paix ?*

- Je trouve que tu es un homme fou et violent, et j... **enregistrement**
- Pour que dans ton corps puisse être en paix, pour passer définitivement à autre chose. Comment tu peux la tourner, et c'est ma croyance, que dans la paix. Quel est le rituel de paix, de ça y est je passe à autre chose. C'est la fin du nettoyage, c'est relâcher. Et ça peut coïncider en face aussi, et si c'est le cas, je vais avoir besoin de temps, je vais chercher la créativité. Regarde ce qui se passe en face. On peut pas toujours, mais si on peut c'est encore mieux
- H. je me sens en sécurité. Je reconnais que tu es un homme fou, que tu l'as été, un homme fou et violent, et je te reconnais et je fais la paix avec toi. EL : je te laisse ton destin.
- *C'est une phrase clef, car qu'est-ce qui se passe avec des destins violents, on va en porter les bouts. Or si je porte un bout de son destin... reprendre un peu l'enregistrement. Je le disculpe, je prends une part de sa responsabilité*
- *Il reprend le poids de son histoire, c'est juste son destin.*
- *On peut faire une pause, je sais que je peux sauter dans le vide, et je peux faire des pauses.*
- **Manque un bout**
- Qu'est-ce qui se passe de voir ton fils avec cette notion « je suis en paix avec l'homme violent »
- *Ce qui s'est passé, il a été désinvesti d'un homme qui était là. C'est intéressant*
- Je le vois plus petit
- N. je vois ma maman
- *On porte des fantômes ! donc on revient vers la reconnaissance*
- Je suis ta mère, tu es mon fils
- Je suis ton fils... tu es ma mère
- *Et là y a pas photo.*
- Comment je suis dans mon corps, qu'est-ce que cherche à faire mon corps, je cherche du bien à faire à mes cellules, ah je vais grandir.. je vais plus être la même et ça c'est bon dans mon corps, chaque cellule se nourrit à raz bord, chaque cellule, et si le bon doit aller jusque dans les orteils, ça va jusque dans chaque orteil. Et ce bon là nos cellules, c'est tout ce qu'elles veulent, un bon de paix, d'être en lien, d'avoir sa place. Et là, il n'y a rien d'autre. Tout ce qu'on a besoin au fond c'est de rires et de câlins.. (Isabelle Padovani) C'est pas plus compliqué que ça, et no se rend pas compte à quel point c'est puissant, c'est divin. Et quand tes cellules auront assez mangé, elles pourront peut-être quitter la table, et elles pourront dire, **Quoique (c'est la phrase de relâchement)** qu'il se passe entre nous, quoique soit ton chemin, je suis ta mère, et tu es mon fils, je suis ta mère et je suis heureuse d'être ta mère, tu es mon fils et je suis heureuse que tu sois mon fils et là tu choisis ton quoique.
- *Merci pour tout ce que j'ai et merci pour tout ce que j'ai pas : on est là dans quoique, c'est le relâchement*

- *Là, quand ça dure : on sort du temps* Quoique tu aies besoin, de milliers d'années pour goûter ça, prends des milliers d'années.. et là tu peux dire est-ce que tu as besoin d'une autre éternité, *et là tu sors du temps, et du coup en 5' tu gagnes q.q.chose qui pourrait durer 2heures..*
- H. « je suis ta mère, tu es mon fils, et quoique tu fasses, quoique tu fasses de ton destin, je suis heureuse d'être ta mère »
- *Et là sur la table, ici tambour, chant, il y a la joie du thérapeute, fêtez. En constellations, ça tourne en rituel. Ça se fête !!!*
- **Dans relâcher il n'y a pas que le relâcher là, mais aussi les personnages.** Sur la table, merci aux personnages qui peuvent retrouver leur chemin (ici on dépose) Merci N. d'être venu faire ce travail, homme crapaud, tu peux repartir sur ton chemin...

- Aho

Retour de la démonstration :

Dans chaque phase du R E R il y a toutes les phases...

**Si une phase est loupée...** reconnaissance pas faite jusqu'au bout, on croit avoir gagné du temps, et en fait ça revient en boomerang à la fin...

L'important c'est de constater que si la personne a été au bout d'une relation, elle a l'impression d'avoir travaillé, contrairement au thérapeute qui peut avoir peur de ne pas aller au bout du processus

Espace temps : q.q.chose de désagréable : proposition de la laisser ici, au cabinet...

Est-ce que c'est ok, de laisser ça ici pendant une semaine : c'est un contrat.

Avec les personnes défuntes, c'est plus facile car il y a la croyance qu'elle se balade...

Plus dur avec le patron ☺

Quand il y a des cassures, je reprends d'où est la personne, mais je dis à la personne, la dernière fois, il s'est passé ça, puis ça...

Ma manière : EL . je note 1) 2) etc.. qui on a fait entrer... puis schéma, avec 1, 2, 3...

Quand EL, je suis à côté de la personne, j'ai toujours un stylo.

Pendant, pas après. Après j'aime pas.

Faire une séance, on peut tout oublier, ce qui n'a pas été complètement travaillé va revenir. C'est uniquement si avec la personne on doit reprendre. Ça aide la personne si tu sities.

On peut faire une pause et revenir, et ça ne change pas... Si la personne n'est plus à sa main droite, ça ne veut pas dire qu'elle va y revenir...

\*\*\*\*\*

Ici le schéma est donné, ensuite on peut assainir les relations.

## **Démo M**

La demande suivante est posée :

*Eclaircir la relation avec le père de ma fille,  
je ne me positionne pas et je n'y arrive pas.*

*Plus de pension depuis ...*

*Il l'avait réduit de moitié*

*Ma fille ne le sait pas*

*Je ne lui dis rien*

*Je ne suis pas bien avec "ça" et j'évite quelque chose.*

**(remonter d'un étage)**

**L'idée étant de trouver le point de départ, le germe...**

### **Assis en face à face**

Question d'Eric :

*Tu aimerais le dire à ta fille ?*

*Tu voudrais faire intervenir la justice ?*

M :

*Il dit qu'il n'est pas solvable*

Eric :

*Que pourrais-tu faire ?*

M :

*Le lui dire...*

Eric :

*Peux-tu me décrire ton père en trois adjectifs ?*

M :

*Violent, absent, aimant...*

Eric :

*As-tu connu tes grands-pères ? en trois adjectifs aussi*

M :

*Gd père paternel : présent, chaleureux, drôle*

*Gd père maternel : soumis, silencieux, charmant, adorable.*

Eric :

*L... qu'est-ce qu'elle dit de son père ?*

M :

*Elle a peur, elle ne peut pas/n'ose pas lui parler... Maintenant, il est plus gentil qu'avant.*

*Je voudrais être surprise et encore plus surprise. (tension dans le coeur et dans le ventre).*

Eric :

*Et toi, tu les entends ?*



M :

*Y'a plus que son père pour elle... Avant, il y avait Vincent... Moi, je ravale....*

Eric :

*Qu'est-ce que tu ravales ?*

M :

*Cet homme, c'est pas un père. Il est nul, il fait semblant, il joue un rôle...*

Eric :

*Dans l'absolu, si t'es en rêve, qu'est-ce qu'il faudrait lui faire à cet homme, pour qu'il soit comme tu veux ?*

M :

*J'aimerais qu'il reconnaisse que cet enfant, il l'a voulu et qu'il soit présent...*

Eric :

*Et toi, dans ce rêve, qu'est-ce que tu pourrais faire pour que cette situation te soulage ?*

M :

*Qu'il arrête d'être en guerre. Je voudrais lui rappeler qu'on était dans l'amour.*

Eric :

*TOI, M, que ferais-tu ?*

M :

*Je ne sais pas...*

Eric :

*Pourtant, tu as une bonne imagination et tu pourrais imaginer des situations....*

M :

*Je voudrais bien.... sur mon compte en banque.....*

Eric :

*Non, tu dépends encore de lui, c'est toi qui agit. Tu peux te servir de ton imaginaire... On ne cherche pas à être logique...*

M :

*Oui, je sais bien, mais ça bloque... Je sens comme un **caisson**.*

Eric :

*Je te propose de voir que, même en imagination, en désir de faire, tu n'as pas d'image. Au niveau symbolique, c'est bloqué.*

**M s'allonge.**

Eric :

*Qui fait-on rentrer ? Tu prends le temps de sentir tous les volumes de ta respiration... Se concentrer sur tout ce qui bouge...*

*La relaxation commence.*

Omoplates, trapèzes, prendre conscience de ce qui se gonfle et qui dégonfle. Si souci avec une consigne, je te demande d'intervenir. Différence de qualité, de sensation entre l'air qui entre et qui sort, différence de température, je te demande d'être bien consciente de cette différence... Essaie de respirer par les narines. Là, où on va, l'idéal est que tu laisses faire tout ce qui est possible, même si tu as la sensation d'étouffer, tu accueilles...

Tu t'habitues à ça, rien qu'avec tes sensations dans les narines, que tu saches où tu en es de la respiration...

Faire bien la distinction entre l'inspire et l'expire. Si il y a déjà des choses qui te gênent dans la respiration, je te demande de me le dire...

Bien...

Maintenant, on va voir si tu peux avoir la même finesse de sensation ailleurs, sur les autres parties de ton corps...

Énumération : cuir chevelu, etc.....

Je te demande de ne plus ouvrir tes radars... de découvrir de nouvelles micro-sensations sur ton front, sur tes sourcils, tes paupières, les boules que sont les yeux avec tous les petits muscles autour... les temps, l'espace entre les deux yeux, l'arrête du nez, les joues, la grande surface que sont les joues, jusqu'aux oreilles, et les muscles de ta mâchoire. Essaie de capter ce que raconte chaque fibre de ta mâchoire... Juste observer, si ça tire, ça tire... Puis, l'intérieur de la mâchoire, l'intérieur des joues, l'intérieur des dents, dans les gencives... Devant, derrière, en haut, en bas, à gauche, à droite, il y a beaucoup d'informations... Le palais, la langue, l'espace supérieur de la lèvre, le menton, etc...

Ecoute globale. Du sommet de ta tête jusqu'au bout de tes doigts... et accueillir, tout en même temps, visage, bras, avant bras, main... tout écouter en même temps...

Jusqu'au bout de tes ongles et la racine de tes cheveux...

On continue, pour voir le reste du corps :

Omoplates, colonne vertébrale, côtes, côtes sous les bras, sternum... et la sensation... les deux seins, aussi bien en surface qu'en profondeur... toute sensation venant de l'intérieur du thorax, poumon, et....

Descendre dans le ventre, en profondeur... Intestins, flancs, les reins, le bas du dos, puis descendre dans le bassin... sacrum, fesses, hanches, muscles devant la partie génitale, sans oublier le périnée...

Bien....

Dans les cuisses, on descend... Habiter chaque fibre de tes muscles, cuisses, genoux, tibias, mollets, pas que la peau mais aussi, l'intérieur... Puis, chevilles,

talons, plante du pied, dessus du pied, jusque sous les ongles... etc...

Maintenant, tu écoutes, dans cet immense pays qu'est ton corps, du sommet de ta tête jusque sous les ongles...

*La relaxation se termine.*

Eric :

*Avant les questions, peux-tu imaginer que L est en sécurité dans un endroit, ailleurs qu'ici ?*

*Maintenant, dans cette écoute, y'a-t-il des choses particulières dans ton thorax ?*

*Est-ce que ça vibre dans tout ton thorax ?*

*Est-ce que c'est plutôt agréable ou désagréable ?*

*Peux-tu accueillir cette vibration pas agréable dans tout le thorax ?*

*On écoute, et si c'est trop, tu me préviens...*

*Je vais demander à ton inconscient "qu'est-ce qui pourrait faire du bien à M" ?*

*Est-ce qu'on peut, avec cette plaque d'acier, invoquer quelqu'un ?*

*Ton grand-père paternel ?*

*Regarde bien surtout, sur cette plaque d'acier, celle qui te transperce, qui est là ? Ou est le grand père ?*

*Est-ce qu'il te regarde ?*

*Qu'est-ce que ça change ?*

*Qu'est ce qui se passe pour toi au niveau de cette plaque d'acier ?*

*Je vais le répéter pour toi : tu as l'impression que le grand père maternel pourrait enlever cette plaque.*

*Ça te fait toujours mal à la tête ?*

*Accueille....*

*Comment te sens-tu ? ton coeur peut battre plus vite, c'est pas grave, accueille et laisse faire...*

*Puis-je proposer quelque chose à ton grand père et ta grand mère paternelle ?*

*Qu'ils puissent entrer en relation ?*

*Où ça te fait mal ?*

*Dans le coeur, toujours avec ce qui te transperce ?*

M :

*Je me sens amputée...*

Eric :

*Je te demande d'être précise...*

M :

*Dans la poitrine*

Eric :

*Peux-tu être précise, au niveau de la taille, de la profondeur...  
Je te demande, c'est quelque chose que tu as connu dans ton histoire ?*

M :

***Oui, petite fille, ratée... humiliée...***

Eric :

*Est-ce que cette petite fille peut aller dans un coin de la pièce, pour l'aider et non pas pour la rejeter...*

*Demande lui de bien faire la différence, dix minutes, pas plus, d'être dissociée, bien dissociée, qu'elle soit bien à l'extérieur de toi, sans faire les choses à moitié, pour toi non plus, bien séparer M Femme et M Petite-Fille humiliée avec son cœur qui battait, et qu'on lui trouve une belle place dans cette salle...*

*Peux-tu la voir avec son côté amputé ?*

*Bien... Elle est où maintenant ?*

*Que la dissociation soit bien claire, elle a cinq ans, elle est à un mètre de toi...*

*Papa, maman, M...*

*Peux-tu observer cette relation entre ces trois personnes ?*

M :

*Ils projettent toute leur peine sur moi*

Eric :

*Peux-tu les regarder ?*

M :

*C'est difficile, je ne peux pas aider/aimer ? ma mère...*

Eric :

*Goûte ce que tu viens de dire : on a dans cette pièce, papa, maman, M.*

*Tu prends donc conscience de tes jambes. Je te propose que tu assistes à quelque chose.*

*Que ton grand père regarde cette petite M et lui dise : "quoi que je pense de ta mère, tu es ma petite fille pour l'éternité et je suis ton grand père pour l'éternité".*

*Regarde si c'est possible que toi, M, tu sois le témoin de ça, de la grand-mère qui à son tour dise : "quoi que je pense de ta mère, tu es ma petite fille pour l'éternité et je suis ta grand mère pour l'éternité".*

*Est-ce que ce qui vient d'être dit peut faire déplacer, dans la pièce, des personnages ? Laisse les faire pour pouvoir réparer... Laisse le mouvement de ces présences là, faire...*

*Tu restes bien consciente de ce qui se passe, du sommet de ta tête jusqu'au bout de tes doigts.*

*Peuvent-ils être ensemble de manière harmonieuse ?*

M :

*La petite fille pleure...*

Eric :

*Elle peut être consolée maintenant.*

*Elle peut pleurer tant qu'elle veut... si elle peut être consolée !*

.....

*Est-ce que cette colère, on peut lui laisser le temps de t'envahir ? Peux-tu l'accepter maintenant ?*

*Regarde la cette colère, tout ce qu'elle est : de la chaleur, de l'acidité... Laisse la s'exprimer, ose regarder en face toutes ces sensations de colère, M en colère existe, M en colère... Prend contact intime avec cette partie là de toi.*

*On va prendre trois minutes entières, pour bien la sentir...*

*Est-ce que, par hasard, on pourrait demander à cette partie de sortir de toi ?*

....

*Laisse la faire. Elle, elle ne t'envahit pas, laisse la faire... dans la pièce, tes grands parents, la petite M et la chauve-souris en colère.*

*Comment te sens-tu ?*

M :

*Je me sens honteuse de ce qui vient là...*

Eric :

*Mets à la lumière cette honte...*

M :

*Ma grand-mère à qui je dis : laisse moi aimer ma mère...*

Eric :

*Et peux-tu voir la chauve-souris se poser vers la grand mère et voir la petite M de 5 ans dans les bras du grand père et que cette chauve-souris dise clairement :*

*"quoi que tu me laisse/laisse pas faire,  
Tu ne peux pas m'empêcher d'aimer,  
Personne ne peut m'empêcher d'aimer  
Tu ne peux pas m'empêcher d'aimer ma mère"*

.....

*Es-tu prête à accepter ce qui est en train de se passer ? Cette chauve-souris dit :*

*"Personne ne peut m'empêcher d'aimer ma mère"*

*Ne freine pas... Laisse faire...*

*"Personne, permission ou pas,  
Rien ne peut m'empêcher d'aimer ma mère..."*

*Y'a quelque chose, là, qui est en train de se passer... Le froid commence à passer ?  
Qu'est-ce qui se passe, dans cet état là, entre le grand-père et la petite Mau de 5 ans ?*

M :

*Libération...*

Eric :

*Je préviens ton inconscient qu'on va bientôt revenir et arrêter, mais avant,  
je voudrais bien que ton inconscient voit bien la chauve-souris qui parle à  
la grand-mère et qui lui dit :*

*"Personne ne peut m'empêcher d'aimer ..."*

*Et la grand-mère qui console la petite M...*

*Je vais te proposer un peu de chaleur en te couvrant un peu et avant de  
terminer, qu'on remercie les personnes qui ont participé... Qu'on remercie  
la grand-mère, qu'elle retourne là d'où elle vient,*

*Qu'on remercie ton grand père*

*Qu'on remercie la petite M de 5 ans, réintégrée dans ton corps,*

*Qu'on remercie la colère chauve-souris, qu'elle réintègre une des facettes  
de M...*

*Prends le temps de te détendre...*

*Ecouter les bruits de la pièce,*

*Les bruits du dehors,*

*Rester relax un moment encore....*

Interrogatoire :

Marqueur important : quel âge a M quand elle parle ?

La relaxation est nécessaire, voire indispensable selon l'état du patient.

Les étapes du passage : notion de transition.

2 axes :

Marchandage / déni (en constell. la solution =Tu es mort / je suis vivant)

Dépression / (en constell. la solution =le lien est immortel)

Travailler plutôt sur la racine, sur le deuil ancien (depuis des années) :

Technique du R. E. R. et/ou du rituel

Question :

De quoi avons-nous besoin pour accompagner quelqu'un dans un processus de deuil ?

La relation est souvent blessée par la notion de séparation. Comment je fais pour l'accompagner par un rituel ?

L'effet miroir :

Quand je rencontre quelqu'un, c'est MON plaisir de le voir.

**Quand l'autre s'en va, je rencontre aussi quelque chose...**